

Violette à la campagne

(épisode 2)

12 juillet 2002

Ce matin, grand-mère m'a proposé de faire une promenade au bord de la rivière et d'emporter un pique-nique. J'ai dit que je préférais rester lire dans le jardin. Elle est donc partie toute seule en me disant que dans le réfrigérateur se trouvaient des aliments. Elle s'est éloignée tranquillement avec ses grosses chaussures de marche aux pieds, son sac à dos et son paquet de cigarettes dépassant de la poche de sa salopette. Une grand-mère qui fume, je n'ai jamais vu ça ! Grannie ne fume pas, ses cheveux sont blancs comme ceux des vraies grands-mères et non pas gris, coupés très courts.

D'abord ravie d'être seule, je me suis installée sur la table de jardin avec mes livres et mes feutres. J'ai écrit à maman en lui disant que j'avais hâte qu'elle vienne me chercher.

Maintenant, je trouve le temps long. Grand-mère exagère de me laisser seule si longtemps ! Je ne me suis jamais autant ennuyée !

C'est d'ailleurs parce que je m'ennuie que j'ai commencé la rédaction de mon journal. C'est comme une personne à qui je peux me confier, raconter ce que je ressens. Je n'en avais encore jamais éprouvé le besoin. Mais, ici, je me sens isolée. Avec grand-mère, je ne sais jamais de quoi parler. Elle m'impressionne. Elle parle fort et prononce des gros mots. Ses yeux sont perçants et j'ai l'impression qu'elle devine mes pensées !

13 juillet 2002

Il pleut depuis ce matin ! J'ai demandé à grand-mère de m'emmener au cinéma. Elle a éclaté de rire et m'a répondu que je devrais plutôt aller chercher des escargots. Cet après-midi, comme je m'étais réfugiée près du feu allumé, elle a ri encore et m'a dit que je ressemblais à une vieille chouette renfrognée. Je me suis considérée comme offensée et je suis montée dans ma chambre... où je tourne en rond à présent. Que pourrais-je faire pour que le temps s'écoule un peu moins lentement, pour essayer de mieux comprendre cette grand-mère qui me paraît une étrangère...

Me revoilà après une petite interruption. Une idée m'est venue : explorer le grenier. Grand-mère avait insisté plusieurs fois pour que j'y aille, me disant que les greniers sont des endroits passionnants, où l'on peut trouver des trésors ainsi que la réponse à des questions que l'on se pose. Je lui avais répondu que le grenier est un endroit plein de poussière et de toiles d'araignée.

En y repensant, je me suis dit qu'elle avait voulu me communiquer un message. Je crois que ce qui m'a poussée aujourd'hui à gravir l'escalier étroit qui mène au grenier, c'est un sentiment de curiosité. Après tout, les greniers sont des endroits où l'on dépose les objets que l'on ne veut plus voir, où l'on enfouit son passé en quelque sorte. J'espérais bien trouver dans le grenier des choses qui me permettraient de mieux la connaître, de saisir des moments de sa vie passée. Je ne voulais pas me l'avouer, mais je crois qu'elle m'intriguait cette grand-mère si différente des autres !